

# Anorexie : les garçons sont aussi concernés

**Médecine. La 2e journée d'anorexie-boulimie s'est poursuivie samedi.**



L'anorexie chez les garçons provoque également beaucoup de ravages.

Jean Chambry, pédopsychiatre au Centre hospitalier de Kremlin-Bicêtre, était samedi à Toulouse pour la deuxième journée sur l'anorexie et la boulimie. Il explique l'anorexie chez les garçons, un phénomène, souvent méconnu, mais qui tend pourtant à augmenter depuis quelques années.

Entretien.

Pourquoi ne parle-t-on de ce problème qu'aujourd'hui ?

Simplement parce que le phénomène tend à s'accroître ces dernières années. Toujours moins fréquente chez les garçons, (sur 10 cas, 7 concernent des filles et trois des garçons), il est néanmoins diagnostiqué plus fréquemment qu'avant. Il est vrai aussi que durant des années, les garçons exprimaient leur malaise par le biais d'autres signes, comme le tabac et l'alcool. Aujourd'hui, l'évolution culturelle, notamment dans les magazines de mode, fait que l'image du corps masculin est de plus en plus véhiculée. À son tour, il doit être mince et musclé. J'ai

même rencontré des garçons dont le contrat photo avait été stoppé car ils ne présentaient pas assez une image androgyne.

Quels sont les symptômes de l'anorexie masculine ?

Ce sont à peu près les mêmes que chez les filles : restriction alimentaire, perte de poids et hyperactivité physique. Seule l'absence d'aménorrhée est le point différent.

Comment l'entourage peut-il être interpellé ?

L'extrême maigreur chez un garçon interpelle moins que chez la fille. Il faut commencer à s'interroger lorsque le déni alimentaire se fait sentir subitement. Il faut savoir que l'anorexie masculine peut mener aux mêmes désastres que chez la fille. Sa gravité reste la même.

Quelles sont les raisons de l'anorexie masculine ?

La raison principale est la même que chez les filles : le refus de devenir adulte et d'avoir une sexualité mature. On utilise son corps comme l'expression de son malaise. Une phase de boulimie a souvent été vécue précédemment. Après, chez le garçon, il y a aussi la volonté de recherche d'un corps musclé, signe premier de virilité.

Comment peut-on soigner l'anorexie masculine ?

Considérée comme une pathologie féminine, elle est plus complexe à soigner. Elle est aussi plus difficile à accepter pour un garçon et les soins adaptés, (ateliers d'activités) souvent féminins. On n'y arrive pourtant, notamment par le dialogue et un dépistage précoce.

*Propos recueillis par Silvana Grasso*